



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Miscellaneous works Of The Late Philip Dormer Stanhope, Earl Of Chesterfield

Consisting Of Letters to his Friends, never before printed, And Various
Other Articles

**Chesterfield, Philip Dormer Stanhope of
Dublin, 1777**

Letter XCV. To The Same.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52077](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52077)

We have no wit left here, or we are all brimful of it, as the liar* is full of truth, for none comes out. Our Parnassus has, for this long while, produced no flowers, but plenty of thorns and thistles, which are greedily devoured by certain animals that graze at the foot of the hill; I am far from sending you any of these. An acquaintance of mine, who is no bad poet†, is actually about a translation, or rather an imitation, of *Cénie*. He makes it a tragedy, as it ought to be, and, instead of the chamber-maid, he substitutes a more interesting character, and better suited to the principal subject. I think his alterations are judicious, and, by what he has shewn me, I have a great opinion of the rest. When it is published, I shall have the honor to send it you.

I hear Duclos is writing a new novel. I am glad of it; he writes with energy, and is free from prejudices, even more so than he chuses to own. Be so good, madam, as to assure Mr. du Boccage that I infinitely esteem and honor him; I hope the gout has left him. I should never have done, were I tell you all that lady Chesterfield, Mrs. Cleland, Mrs. Montague, and Lady Allen desire me to say from them; still less if I should pretend to express the sentiments of admiration and respect, with which I have the honor to be,

M A D A M,

Your, &c.

L E T T E R X C V .

T O T H E S A M E .

London, March 4, O. S. 1752.

YOUR undertaking, madam, is a noble one, worthy of you, and by no means above your powers; I attest the ashes of Milton, who would not deny my assertion. The only thing I dislike is the time you have allotted to do it in, no less than your whole

* This alludes to the two following lines in Corneille's play, *le Menteur* :

Vous avez tout le corps bien plein de vérités,
Il n'en fort jamais une.

life;

Nous n'avons plus d'esprit ici, où nous en sommes tous pleins, comme le menteur* de vérités, car il n'en fait point. Notre Parnasse n'a point depuis longtems produit des fleurs, mais bien des chardons et des épines, que certains animaux, qui s'ébaudissent au bas de cette montagne, dévorent avec avidité; je n'ai garde de vous en envoyer. Un homme de ma connoissance, qui n'est pas mauvais poëte †, travaille actuellement à une traduction de Cénie, ou plutôt à une imitation, il en fait, comme de raison, une tragédie; il substitue à la place de la suivante un caractère plus intéressant, et plus lié avec le principal sujet. Je trouve ces changemens judicieux; et par ce qu'il m'en a montré, très-bien du reste: quand il paroitra, j'aurai l'honneur de vous l'envoyer.

J'apprends que Duclos va donner un nouveau roman. J'en suis bien-aïse, il écrit avec force, et est dégagé de préjugés plus même qu'il n'ose l'avouer. Ayez la bonté d'assurer monsieur du Boccage que je l'estime et que je l'honore infiniment; j'espère que la goutte l'a quitté. Je ne finirois point, si je vous détaillois ce que mesdames de Chesterfield, Cléland, Montagu, et mylady Allen voudroient que je vous disse de leur part, encore moins si je vous exprimois les sentimens d'admiration et de respect, avec lesquels j'ai l'honneur d'être,

MADAME,

Votre, &c.

L E T T R E XCV.

A LA MÊME.

A Londres, ce 4 Mars, V. S. 1752.

VOTRE enterprise est brillante, madame, digne de vous, et nullement au dessus de vos forces, j'en atteste les mânes de Milton, qui ne me défavoueroient point. La seule chose qui m'en déplaît est le tems que vous y destinez, seulement toute votre vie, de

† Mr. Francis, known by his elegant translation of Horace.